

CROISSANCE ET TRANSPORT : PLUS QU'UNE EMBELLIE

Patrice SALINI

La récession n'est pas au rendez-vous

La croissance économique de l'année 1988 avait très largement sous-estimée par les instituts de conjoncture, en France comme à l'étranger. Aussi, les prévisions de de trafic de l'OEST ont été largement dépassées (cf "Premiers indicateurs 1988..." dans cette note de synthèse).

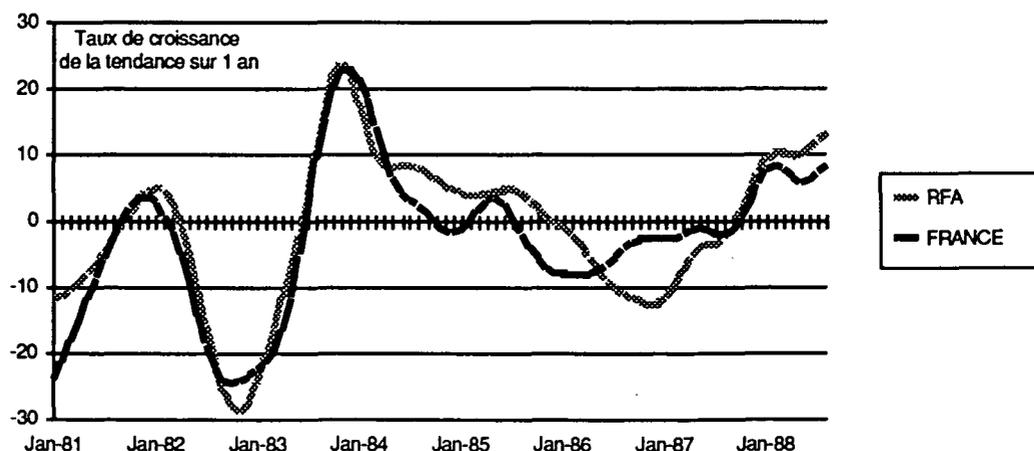
La récession, au moins relative, attendue au second semestre n'est pas au rendez-vous.

Le phénomène est d'ailleurs mal perçu dans son ampleur. Après tout, la croissance du PIB pour 1988 ne serait, que de 3,1 % en 1988 (Budgets Economiques), contre 2 % en 1987, soit un peu plus d'un point de plus que prévu. La grande différence entre 1987 et 1988 tient au contenu de cette croissance. L'investissement des entreprises progresserait en effet de 9 % contre 4,9 en 1987. De manière plus précise, les secteurs de base, générateurs de trafics progressent nettement cette année.

La production d'acier, en France, mais plus encore en RFA, est sur un sentier de croissance soutenue depuis octobre 1987. La tendance de la production est à l'été supérieure de 8 % en France et de 13 % en RFA à ce qu'elle était il y a un an. Le graphique ci-dessous reflète l'évolution du rythme de croissance annuel de la tendance de la production d'acier en France et en RFA.

Une activité soutenue de la sidérurgie

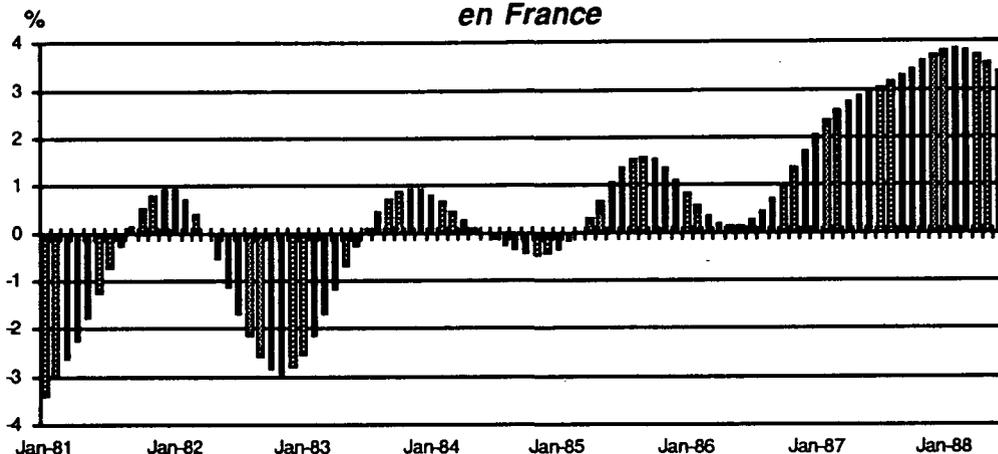
PRODUCTION D'ACIER



La croissance se traduit par de véritables mécanismes d'entraînement sur les secteurs amont de l'économie.

Le niveau des activités industrielles (y compris BTP) demeure, d'ailleurs, particulièrement bien orienté. La tendance en France est, à la mi-88, 3,4 % au dessus de son niveau de 1987.

Taux de croissance annuel de la tendance de la production Industrielle en France



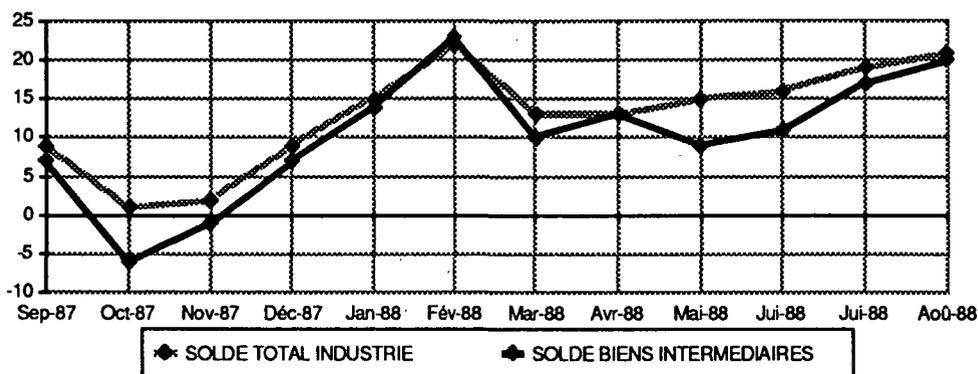
La relative "haute conjoncture" n'est pas spécifique à la France. En Italie, par exemple, le rythme de croissance relevé par ISTAT est de 2,5 à 3 % supérieur à celui de l'an passé. Et les perspectives des chefs d'entreprises sont plutôt optimistes.

Les indices de production totale publiés par EUROSTAT font apparaître, chez tous nos partenaires, des taux de croissance significatifs au cours du premier semestre, accompagnés d'indices encourageants en ce qui concerne les produits de base et demi produits.

L'exemple Italien : des opinions au beau fixe

Italie : Solde des opinions positives sur la conjoncture des 3 prochains mois

Source ISCO Mondo Economico



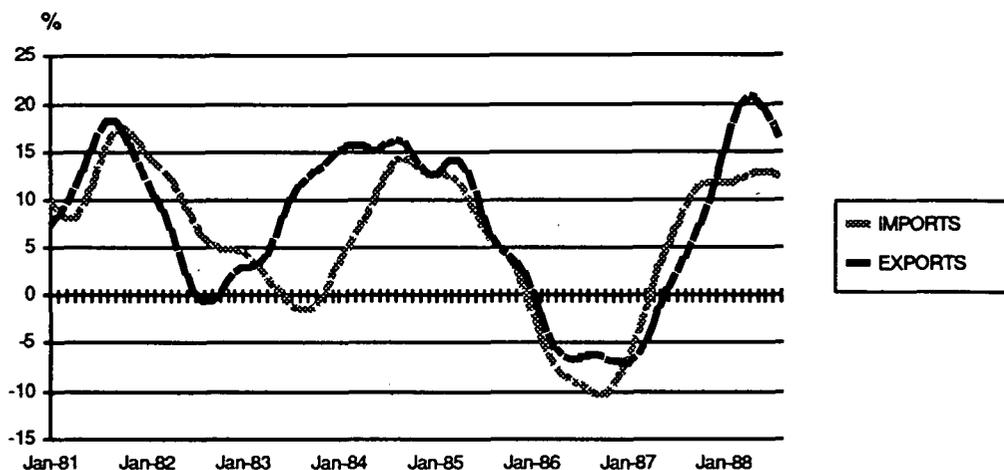
La croissance de la production industrielle était en RFA supérieure à la mi 88 de 5,2 à ce qu'elle était il y a un an, et l'on escompte une croissance du PIB de 3,5 % cette année.

Le commerce extérieur européen bien orienté

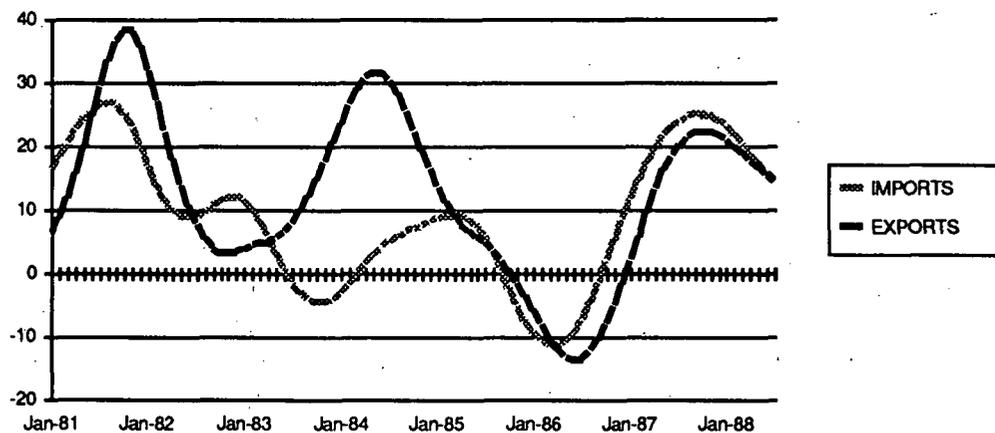
Le commerce extérieur des pays européens reste bien orienté. Exprimés en ECU, les échanges sont, toujours en tendance, sur des rythmes de croissance supérieurs à 10 %, la locomotive Espagnole progressant un peu moins vite. Les échanges français semblent prendre d'une certaine manière le relais.

Le rythme de croissance annuelle des tendances du commerce extérieur (%)

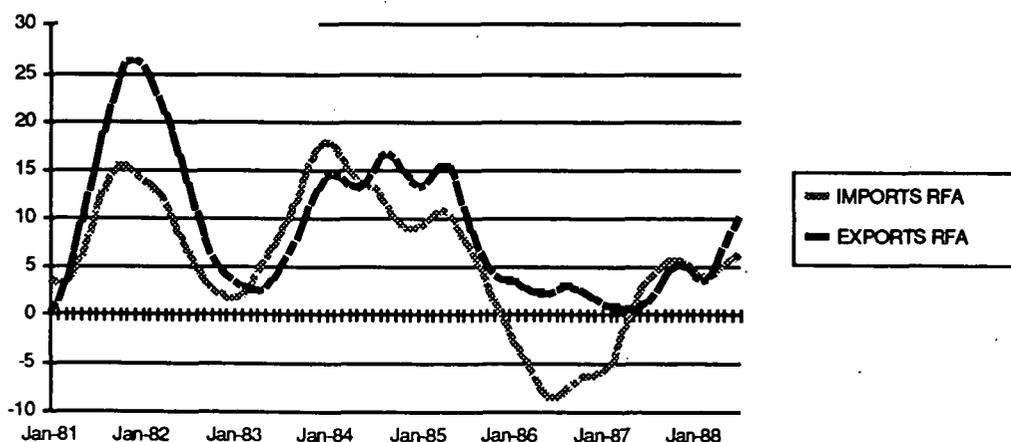
France



Espagne



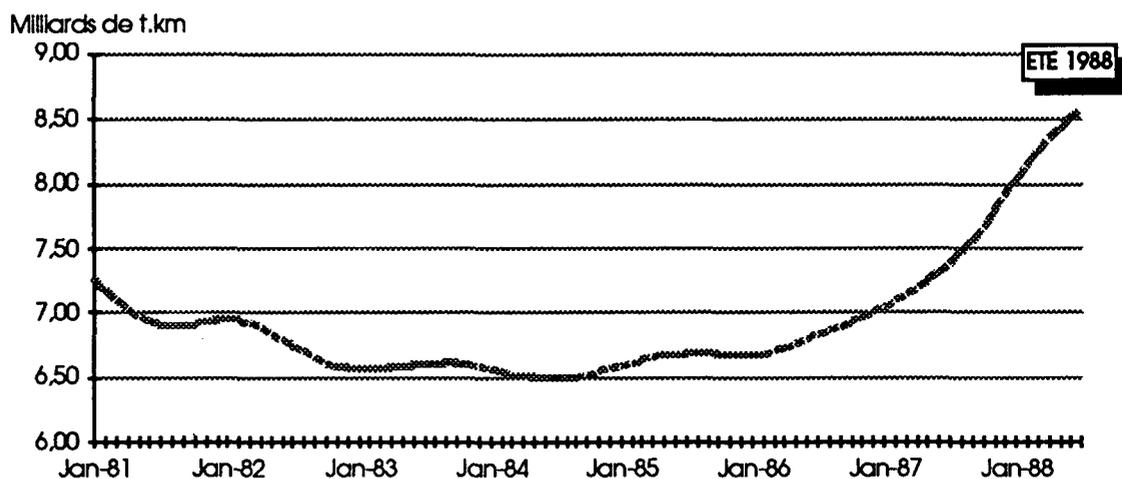
RFA



Novembre 1988

Le niveau élevé de la conjoncture est évidemment favorable à l'activité routière, dont la tendance ne s'infléchit pas.

Tendance du transport routier



La projection du trafic pour l'ensemble de l'année, conduit à anticiper une croissance de 13,5 %, alors que dans le même temps, le rail progresserait de 3 % (cf "Premiers indicateurs 1988..." dans cette note de synthèse).

La question de l'avenir : Un fléchissement de la croissance en 1989 ?

La question de l'avenir - et plus particulièrement du trafic de 1989 - se pose donc.

Les prévisions économiques, régulièrement réévaluées à la hausse depuis quelques mois, continuent d'anticiper un ralentissement du rythme de croissance en 1989, aussi bien aux USA, que dans le reste du monde. Ce fléchissement pourrait être de 1 à 1,5 points pour l'OCDE, suivant les sources. Il résulterait d'une orientation restrictive des politiques économiques, en raison des risques de tension inflationnistes, et de facteurs cycliques.

Même s'il advenait, ce ralentissement de la croissance pourrait n'affecter que modérément les transports.

En effet, l'orientation de la demande intérieure, et la poursuite de la croissance des investissements de capacité devraient contribuer à entretenir un niveau élevé de conjoncture dans les transports.

L'OEST publiera le mois prochain sa prévision des trafics pour 1989. ■